

# PHOTO MARSEILLE 2022

FESTIVAL 13.10 > 25.12



THE ANONYMOUS PROJECT

DOSSIER DE PRESSE

“ LE BONHEUR NE VAUT  
D’ÊTRE VÉCU QUE S’IL EST PARTAGÉ ”

*Jon Krakauer*

## 21 LIEUX 40 ÉVÉNEMENTS 50 PHOTOGRAPHES

Du 13 octobre au 25 décembre 2022, une quarantaine d'événements photo vous attendent, un véritable parcours dans la ville à la rencontre des photographes d'aujourd'hui.

Les temps forts de cette douzième édition :

À DEUX C'EST MIEUX ! une exposition dans l'espace public de l'invité d'honneur **The Anonymous Project**,

le **Prix Maison Blanche 2022**,

Voyages de Mémoire de **Patrick Zachmann** au Centre FLEG,

Moscou 1994 de **Franck Pourcel** à Territoires Partagés,

Learning from Los Angeles au Centre Photographique Marseille !

Tous les événements du festival sont gratuits  
et en libre accès sauf ceux marqués d'un astérisque \*

Photo de couverture © The Anonymous Project / Lee Shulman



© The Anonymous Project / Lee Shulman

## EN AMONT DU FESTIVAL

### EXPOSITION

## PHILIPPE CONTI SPRINGFIELD X SAINT-LOUIS, MYTHOLOGIE CONTEMPORAINE

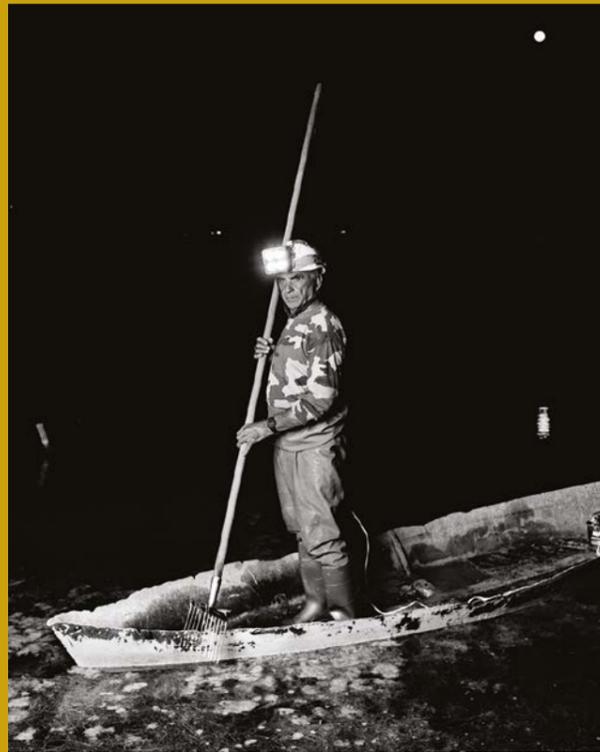
Toute communauté porte en elle quelque chose de l'ordre du mythe des origines. Comme une histoire que l'on se transmet et qui fait lien entre les individus qui la composent. L'adhésion à la légende cèle son appartenance. Springfield et Saint-Louis sont des tentatives pour donner forme à ces fantasmes collectifs. Fantasmes qui s'exercent dans un paysage original devenu un théâtre, où les personnages ont la figure de héros. Ces deux histoires reposent sur l'imaginaire des représentations, des désirs et la forme que prennent ces photographies contribue à entretenir leurs mythes respectifs.

### SPRINGFIELD

Springfield est le nom de cette ville fictive, où se jouent les aventures des célèbres héros d'un dessin animé satirique. C'est aussi, et pour cette référence, le surnom affectueux de cette petite ville née de l'imagination des aménageurs et porteuse de nombreux espoirs tel que l'annonçait en 1946 le Maire de Vitrolles, Henri Loubet : "Le Ministre de la Reconstruction tente l'expérience unique dans notre pays, de créer de toutes pièces la cité moderne, la cité modèle. Nous tenterons jusqu'à usure de nos forces, de justifier ce choix, par un labeur constant...". La ville nouvelle de Vitrolles va ainsi être créée de toutes pièces donnant à ses élus et aux nouveaux habitants des airs de pionniers.

### SAINT-LOUIS

Dans le delta parmi les marais, au milieu d'un paysage composé de lagunes, étangs, dunes et zones marécageuses se cachent encore des cabanes. La ferveur avec laquelle sont préservés ces modestes édifices témoigne de l'attachement des autochtones à cette tradition vernaculaire et à leur volonté de la transmettre. Reconnue avec le temps comme un symbole communautaire fort, la conservation de ces cabanes passe par la reconnaissance du patrimoine paysager auquel elles appartiennent.



© Philippe Conti

## LE ZEF 20 SEPTEMBRE > 10 FÉVRIER

+ rencontre avec Philippe Conti le jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 18h en amont du spectacle *Dédale*, de Marion Pellissier (tarif préférentiel à 10€ auprès de la billetterie du ZEF au 04 91 11 19 20)

### PHILIPPE CONTI

Ses recherches photographiques posent la question de l'altérité. Il essaie d'interroger ce concept à la fois d'un point de vue ethnologique et ontologique en posant la question de l'autre dans un contexte géographique et social où l'identité revêt à la fois une dimension individuelle et collective. C'est le plus souvent dans le cadre immédiat de la vie quotidienne, les espaces intimes où les gens mènent leur vie que ce travail prend forme.

### LE ZEF

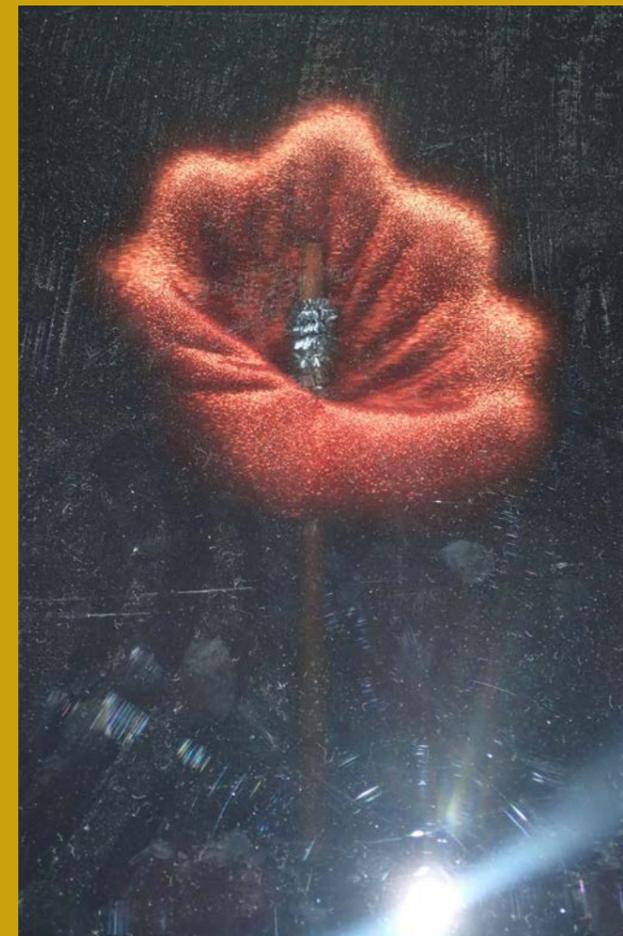
Le Zef (fusion du Merlan et de la Gare Franche) est la scène nationale de Marseille. Elle propose une programmation ouverte à tous et pluridisciplinaire avec des spectacles de danse, théâtre, cirque, cinéma tout au long de la saison. Le public est convié à de nombreuses propositions artistiques, pédagogiques, participatives en écho à la programmation et en complicité avec les artistes associés.

## EN AMONT DU FESTIVAL

### EXPOSITION

## REGARDS DE JEUNES / H28

Exposition des photographies réalisées par 8 jeunes du quartier des Rosiers (Marseille 14<sup>e</sup>) dans le cadre d'un atelier photos avec Franck Pourcel, à l'initiative de la table de quartier jeunesse animée par le Centre Social St Gabriel (Bon Secours - Le Canet). Cette exposition sera visible le 20 octobre sur le terrain de sport du quartier des Rosiers à partir de 17h.



© Ben



© Lila G



© Rahim

## ZOÈME 12 OCTOBRE

🕒 17h - 20h30

### ZOÈME

Sous un autre nom (À-Suivre), l'association Zoème a été créée en 2014. Elle expose et publie des photographes contemporains (Franck Déglise, Maude Grübel, Julien Magre, Pascal Grimaud, Anouk Deville, André Mérian). Les portes de notre maison d'édition sont aussi ouvertes aux poètes (première expérience de cet ordre : *Désordres d'un lieu et son retour*, de Julien Marchand). On souhaite creuser et croiser l'image et la parole. Notre siège ouvre à l'automne 2017 (8 rue Vian, Marseille) : lieu d'expérimentation et librairie spécialisée en photographie et poésie.

## EXPOSITION

# THE ANONYMOUS PROJECT À DEUX C'EST MIEUX !

The Anonymous Project est l'invité d'honneur de cette douzième édition du festival Photo Marseille. L'exposition inaugurale du festival est une célébration du partage et de moments de vie à deux, une plongée dans la collection unique de diapositives vintage de Lee Shulman. Souvent drôles et touchantes, ces images amateurs des 70 dernières années racontent les histoires de nos vies et nous montrent que bien souvent : à deux c'est mieux !

Une proposition  
Photo Marseille



© The Anonymous Project / Lee Shulman

**ESPLANADE BARGEMON**  
**13 OCTOBRE > 25 DÉCEMBRE**

🍷 Jeudi 13 octobre - 12h30

+ rencontre avec Lee Shulman et  
signature des livres The Anonymous Project  
le vendredi 9 décembre à 18h à la librairie Maupetit

## À DEUX C'EST MIEUX (IT TAKES TWO)

Les souvenirs naissent souvent d'un moment partagé.

Les moments de complicité entre les gens représentent un des thèmes majeurs au sein des images de la collection. Ces personnes partagent non seulement un espace physique mais aussi un espace émotionnel. C'est ce que la photographie représente pour moi. Un espace partagé. En général, c'est la relation entre le photographe et son sujet qui est la proposition principale, mais ici je voulais explorer l'idée de la relation que les gens devant l'objectif ont entre eux. Ces moments intimes sont souvent pleins de gaieté, d'amusement et d'insouciance. Les inhibitions disparaissent parfois dans un moment de complicité et de joie, qu'il s'agisse de partager une blague ou un passe-temps ensemble.

Je suis souvent attiré par les images où deux personnes partagent l'espace. Il y a un lien dynamique et émotionnel immédiat lorsque la photo est prise. Vous doublez les chances que quelque chose de spécial se produise. L'image devient alors un exercice d'équilibriste entre l'espace que chacun occupe à la fois physiquement et émotionnellement. Cet équilibre ou ce déséquilibre est ce que je recherche souvent dans la sélection d'une image. Il rend la narration plus intéressante. J'aime imaginer les conversations et les échanges entre eux au moment de la prise de vue.

Cette exposition est une célébration du partage. Les témoignages de complicité et d'interaction entre deux personnes font partie de mes photographies favorites, elles me rappellent mes propres expériences partagées avec ma famille et mes amis. Des moments et des souvenirs que je chéris, qui me remontent souvent le moral dans les moments difficiles. J'imagine que c'est ce qui nous rend fondamentalement humains au bout du compte, un besoin d'aller de l'avant ensemble.

Ces images représentent le meilleur de nous-mêmes.

Lee Shulman



## THE ANONYMOUS PROJECT - LEE SHULMAN

En 2017, le réalisateur Lee Shulman achète au hasard une boîte de diapositives vintage et tombe complètement amoureux des personnes et des histoires qu'il découvre au travers de ces fenêtres uniques sur nos vies passées.

Collectant et préservant des diapositives couleur uniques de ces 70 dernières années, le projet est né d'un désir de sauvegarder cette mémoire collective et de donner une seconde vie aux personnes souvent oubliées dans ces moments intemporels, capturés par ces superbes Kodachrome.

Ces photographies d'amateurs sont un journal kaléidoscopique d'une époque, d'autant plus fascinantes et saisissantes en raison de leur qualité brute. Souvent drôles, surprenantes et touchantes ces images racontent les histoires de nos vies.

The Anonymous Project est finalement devenu une entreprise artistique qui cherche à donner un sens à ces souvenirs autrefois oubliés et à créer de nouvelles façons d'interpréter et de raconter des histoires qui questionnent notre place dans le monde d'aujourd'hui.

Ces sélections uniques d'images sont issues de la collection privée de Lee Shulman qui compte aujourd'hui plus de 800 000 diapositives.

## ESPLANADE BARGEMON

L'Esplanade Bargemon est une vaste place aménagée en restanques, entre l'Hôtel de Ville et l'ancien Hôtel Dieu. L'emplacement actuel de l'Hôtel de Ville est occupé dès le XIII<sup>e</sup> siècle par la Maison de Ville qui réunissait marchands et consuls puis, au XV<sup>e</sup> siècle le Palais Communal. Mais ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle que l'Hôtel de Ville est construit. Il symbolise le nouveau statut politique de la ville ordonné par Louis XIV qui désormais impose la gestion de la ville par des échevins et change le régime portuaire. Attribué à Mathieu Portal et Gaspard Puget, ce bel édifice baroque doit aussi beaucoup à Pierre Puget, architecte marseillais. Sa particularité était de séparer volontairement les marchands au rez-de-chaussée, des échevins au premier étage. Classé au titre des Monuments Historiques en 1948, le pavillon Puget abrite aujourd'hui les bureaux du Maire et du 1<sup>er</sup> adjoint. L'aménagement souterrain, par l'architecte Franck Hammoutène a permis la création de l'espace Villeneuve-Bargemon, récompensé par l'Equerre d'Argent 2006, prix national d'architecture.

## EXPOSITION COLLECTIVE

# COLLECTIF SOON RECOLLER LES MORCEAUX

C'est la crise ! Crise intime, crise de société, c'est la crise ! Cinq photographes du collectif Soon se positionnent à différentes distances de son épicerie. Les séries photographiques de l'exposition *Recoller les Morceaux* ne sont pas les images d'un constat de fracture, mais la tentative de création d'un objet artistique qui porte en lui autant d'expressions de crise que de possibilités de résolution.

Avec **Raphaël Arnaud, Camille Crespo Del Amo, J, Oriane Ciantar Olive, Superficielle.**

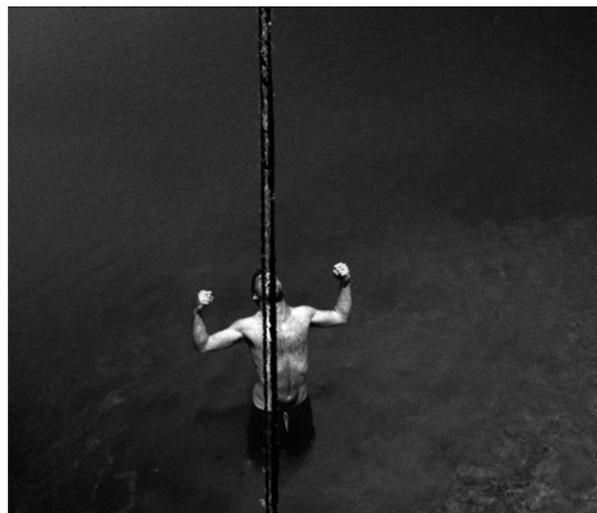


© Raphaël Arnaud, J. et Superficielle

### COLLECTIF SOON

Soon est un collectif né de la rencontre entre six photographes marseillais autour du polaroid et de l'image instantanée. Fondée en 2014, l'association Soon se structure autour de l'échange et du partage du temps de conception comme moteur de la création, à plusieurs mains ou individuellement.

Si la photographie est le langage commun à tous ses membres – quelle soit argentique, numérique, ou plus expérimentale – le Collectif Soon est avant tout un point de convergence de multiples champs de recherches artistiques, esthétiques et techniques, mettant en jeu différents médiums, supports et solutions tels que l'impression thermique, l'ingénierie du hasard ou la conception de nouveaux dispositifs de prise de vue.



© Oriane Ciantar Olive

## MAUPETIT CÔTÉ GALERIE 13 OCTOBRE > 19 NOVEMBRE

🍷 Jeudi 13 octobre - 17h



© Camille Crespo Del Amo

### MAUPETIT CÔTÉ GALERIE

À Marseille quand on dit que l'on va chez Maupetit, on sait que l'on parle de la librairie sur la Canebière tenue par Damien Bouticourt et son équipe. Mais depuis cinq ans, c'est aussi un espace d'exposition consacré à la photographie, Côté galerie, garantissant huit expositions par an. Le mot d'ordre : Plaisir et nécessité. De beaux noms sont passés par là : Harry Gruyaert, Hans Silvester, Géraldine Lay, Denis Brihat, Circulation(s), l'ENSP... et bien d'autres !

## EXPOSITION COLLECTIVE

# NATURE HUMAINE

*Nature humaine* est un événement photographique à Marseille qui se déroule à l'atelier Seruse depuis 2019. Ce rendez-vous a pour but de permettre la rencontre entre professionnels et amateurs qui souhaitent exposer leurs images. Autour de cette thématique principale de la condition humaine, se jouent un regard parfois porté sur la nature, sur nos mœurs, nos comportements, nos grandeurs, nos pudeurs, nos revendications, nos rêves, nos espoirs... Libre à chacun de s'exprimer tant que tous participent, et s'engagent dans ce moment. Les exposants créent l'événement ensemble, il n'y a que le regard et l'envie de le partager qui compte.

Avec **Pascale Anziani, Louise Armand, Benoît Bertrand, Ufuk Calkin, Stephen Casse, Alba Louisa, Emmanuelle Rico Chastel.**



© Ufuk Calkin

### ATELIER SERUSE

L'atelier Seruse accueille 9 artistes résidents approchant le dessin, la peinture, la sculpture, la céramique, la photographie et la vidéo. Chacun a son atelier personnel en plus d'un espace central favorisant les expositions et le travail en grand format. Il existe depuis une vingtaine d'années et se situe davantage dans le parcours OFF des lieux actifs de la ville de Marseille car c'est avant tout un lieu de création. Chaque artiste est indépendant dans sa façon de fonctionner et se réunit occasionnellement autour d'événements artistiques et participatifs. Certains artistes extérieurs peuvent être invités à exposer ou à être en résidence en fonction de la période et des projets en cours. Des cours de céramique et des séances d'art-thérapie y sont proposés ainsi que la location de la grande salle centrale et des fours pour des cuissons ponctuelles.



© Benoît Bertrand

## ATELIER SERUSE 13 OCTOBRE > 30 OCTOBRE

🍷 Jeudi 13 octobre - 19h



© Pascale Anziani

## EXPOSITION

# FRANCK POURCEL MOSCOU 1994

La série *Moscou 1994* marque les débuts en photographie de Franck Pourcel. Influencé par la Street Photography américaine, il révèle dans les rues moscovites une écriture déjà fortement personnelle et une empathie pour les sujets qu'il photographie, qu'ils soient humains ou paysagers. Ses images témoignent d'un pan de l'histoire contemporaine de la Russie, juste après la perestroïka, et renvoient l'image d'une société et d'une ville en pleins bouleversements. Près de 30 ans après ce voyage fondateur, entre documentaire et poésie du quotidien, les photographies de Franck Pourcel montrent avec subtilité la globalisation du monde déjà en marche. Leur confrontation avec la récente et tragique actualité mesure les espoirs déçus de tout un peuple qui croyait alors en un monde meilleur.



## FRANCK POURCEL

Photographe hyperactif, Franck Pourcel porte une attention toute particulière aux failles de notre temps et aux régions qu'elles abîment – dont l'espace intime des corps. Souci et poétique documentaires définissent son regard, qui longe sans cesse les lignes de partage entre l'habitable et l'inhabitable. Territoires, objets, techniques, gestes : l'accumulation joue un rôle important dans son oeuvre. Il s'agit en quelque sorte de faire l'inventaire des formes et modes de vie ayant cours dans un monde globalement ravagé par le capitalisme, pour mieux cerner ses possibilités de réinvention – dont notre survie dépend.

### TERRITOIRES PARTAGÉS

Depuis 1998 l'association ART'ccessible développe un travail d'atelier et une approche pratique vers des publics non initiés, mené par l'artiste Stéphane Guglielmet, sans pour autant exclure les questions théoriques essentielles. Cette action a constitué un déclencheur de curiosité instaurant l'ébauche d'un premier dialogue face à la création d'aujourd'hui. Depuis 12 ans ces projets n'ont cessé d'évoluer, ils se sont renforcés par des partenaires (avec le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2001, et maintenant la Villa Arson à Nice). La Galerie Ambulante, véhicule aménagé en espace d'exposition qui permet une itinérance en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sortir l'art contemporain des circuits traditionnels, créer des rencontres directes avec les publics, favoriser l'accès à la création contemporaine, tels sont les objectifs de la Galerie Ambulante. Elle prend ses quartiers dans les écoles, collèges, lycées, foyers de travailleurs, centre sociaux..., stationne sur les places des quartiers et des villages, traverse les zones rurales et montagneuses de la région Provence-Alpes-Côte D'azur et du Piémont vers la ville de Turin.

### TERRITOIRES PARTAGÉS 15 OCTOBRE

> 26 NOVEMBRE

🍷 Vendredi 14 octobre - 18h

+ rencontre / signature  
du livre éponyme édité  
par Le Bec en l'air, à Zoème  
le samedi 22 octobre à 19h

## MASTERCLASS \*

# WILLIAM GUIDARINI INSIDE H

En immersion totale dans les services de soins de l'AP-HM, chaque stagiaire partagera le quotidien de professionnels de santé pour construire un récit photographique cohérent. Et témoigner. Un module finalisé par une restitution publique au sein de l'hôpital.

Inscriptions : 06 16 38 60 89  
williamguidarini.com

### OBJECTIFS

- > Elaborer une approche personnelle
- > Trouver la juste distance avec son sujet
- > Construire un récit photographique cohérent

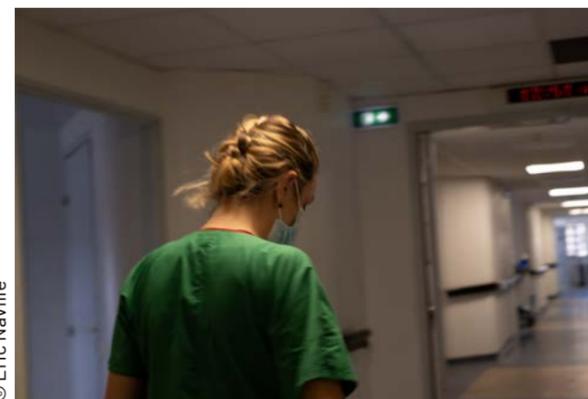
### PROGRAMME

14 OCT > 18h30/21h30 : Présentations et échanges autour du travail de chacun

15, 16 OCT > 8h/20h : Prises de vues, avec des temps d'échange en solo et en groupe + Editing final

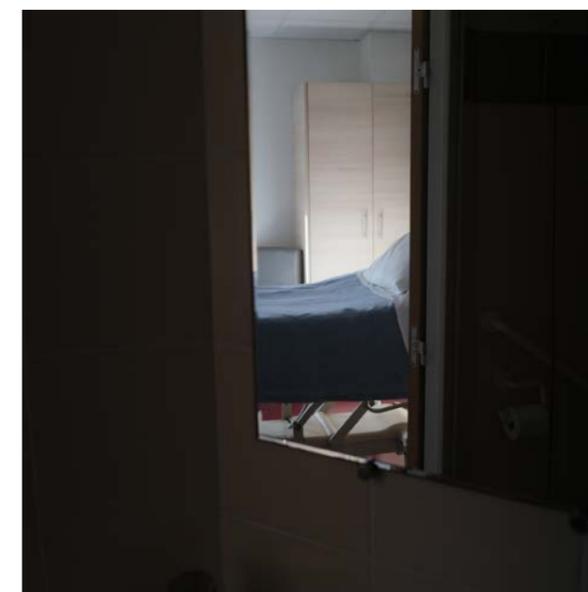
15 NOV > Projection des séries et débat  
(Espace de réflexion éthique PACA-Corse)

25 > 27 NOV > Exposition au Pangolin



© Eric Naville

*Une proposition Photo Marseille,  
Hôpitaux Universitaires de Marseille  
AP-HM*



© Vanessa Lirus

## HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE - AP-HM 14 > 16 OCTOBRE

+ projection / rencontre le 15 novembre - 18h30  
à l'Espace de Réflexion Ethique PACA Corse  
+ exposition au Pangolin du 25 au 27 novembre

### WILLIAM GUIDARINI

Poésie de l'intime, la photographie de William Guidarini s'attache aux mécanismes de la mémoire et aux fissures de l'être. Les notions d'identité et de quête de soi sont au cœur de sa démarche d'auteur. Auteur des livres *Ceux qui restent* (Arnaud Bizalion Editeur, 2015) et *Venise et ses îles* (Arnaud Bizalion Editeur, 2019). Il mène parallèlement une activité de formateur en photographie, accompagnant sur la durée des photographes amateurs, éclairés et sensibles, dans la découverte de leur écriture photographique.

### HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE - AP-HM

Le festival a un partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Marseille depuis 6 ans. Celui-ci s'inscrit dans le programme d'actions culturelles de l'AP-HM *Parcours d'hospitalité* développé en collaboration avec des équipements culturels, artistes du territoire et institutions (DRAC, ARS, Région PACA...) dans le cadre de la politique publique nationale « Culture et Santé » initiée par les Ministères de la Culture et de la Santé.

## EXPOSITION

# LUDOVIC ALUSSI EMBOUTEILLAGES

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme en plastique. *Embouteillages* est une série de portraits en polymère réalisée par Ludovic Alussi. Plus qu'un mélange d'époques ou de genres : un retour et une réflexion sur l'histoire de la nature morte. Ce travail vise à prolonger le chapitre de la Nouvelle Vision Photographique des années 1930, lorsque les photographes ont commencé à trouver beau ce qui n'était pas destiné à l'être. Dans cette série, le plastique semble si bien intégré à nos yeux, nos vies, nos corps, notre environnement, qu'il peut devenir la nouvelle scène de la nature morte contemporaine. Sous la forme traditionnelle de vanités, Ludovic Alussi décline ses *Embouteillages* : une série de photographies mettant en scène des bouteilles en plastique. Des métaphores sur notre rapport à la Nature et à ses ressources. Cette série nous parle d'emballage, de sur-emballage de nos aliments, elle nous interpelle sur la présence du plastique qui emballa presque tous les ingrédients de nos plats favoris et voire-même à l'intérieur de nos assiettes pleines d'animaux qui eux-mêmes ont mangé des particules de plastique. Le plastique est partout autour et en nous.

## LUDOVIC ALUSSI

Si les objets ne parlent pas, Ludovic pense qu'ils disent bien quelque chose de nous ... Ludovic est photographe en nature morte depuis 1998. Après avoir mené des études de photographie à l'EFET (Paris) dont il sort major de sa promotion en 1994, Ludovic Alussi rejoint alors le studio Rouchon. Il assiste à cette occasion des photographes en nature morte dont Valérie Knight et bien d'autres. Il travaille très vite dans le secteur de la publicité, de la communication, du luxe et du design. Sa photographie est sculptée, dessinée avec rigueur grâce à la lumière de ses flashes. Aujourd'hui il collabore avec un grand nombre d'entreprises et produit des séries personnelles sur la transformation du monde par l'humain. Le plastique et sa consommation l'interroge beaucoup. Ces dernières expositions ont lieu à Paris, à Marseille au Musée Regards de Provence et à Blois à la Fondation du doute.



© Ludovic Alussi

**ATELIER 111**  
**15 OCTOBRE > 25 DÉCEMBRE**

🍷 Samedi 15 octobre - 17h

*Une proposition Craft espace*

## ATELIER 111

Présentant régulièrement depuis 2018 des expositions de photographes sélectionnés par la galerie Craft - galerie spécialisée photographie et créateurs à Dieulefit- l'atelier 111 participe depuis 5 ans au festival Photo Marseille. Le lieu est aussi un espace de travail pour la créatrice Elia, elle organise régulièrement des présentations de ses collaborations avec les créateurs textiles et des expositions de peinture.



© Ludovic Alussi

## RENCONTRE / PROJECTION

# EMMA GROSBOIS VAISSEAU FANTÔME

Avec *Vaisseau fantôme*, Emma Grosbois s'embarque dans une fascinante (en)quête photographique dont, plutôt que le sujet, Marseille, nom sans ville nettement définie ou définissable, serait en même temps le graal pulvérisé et la coque spectrale. Par le biais d'un montage finement orchestré qui associe ses propres prises de vue de l'espace urbain à des images tantôt collectées, tantôt reprises dans les lieux visités (photographies de maquettes, tableaux et dessins, réalisées dans des bars, des échoppes, dans plusieurs musées et bâtiments institutionnels de la ville : Musée d'Histoire, Musée des Docks romains, Musée d'Histoire Naturelle), elle nous invite à une traversée des histoires au fil desquelles, entre matérialités brutes et configurations imaginaires parfois brutales, se fait et se défait la trame d'une ville.

## EMMA GROSBOIS

Emma Grosbois a étudié la photographie à Florence à la Fondazione Marangoni. Entre l'Italie, le Liban et la France, elle aime à explorer et exposer les liens qui se tissent entre les lieux, les images et la mémoire. Son travail s'intéresse aux usages et statuts des images, en offrant un redoublement de point de vue sur les villes qu'elle visite. Elle nous amène à remettre en question l'espace urbain et notre regard sur celui-ci. En 2020 les éditions Zoème ont publié *Comme*, son premier livre.

## ZOÈME

Sous un autre nom (À-Suivre), l'association Zoème a été créée en 2014. Elle expose et publie des photographes contemporains (Franck Déglise, Maude Grübel, Julien Magre, Pascal Grimaud, Anouk Deville, André Mérian). Les portes de notre maison d'édition sont aussi ouvertes aux poètes (première expérience de cet ordre : *Désordres d'un lieu et son retour*, de Julien Marchand). On souhaite creuser et croiser l'image et la parole. Notre siège ouvre à l'automne 2017 (8 rue Vian, Marseille) : lieu d'expérimentation et librairie spécialisée en photographie et poésie.

*Dans le cadre du festival Images de Ville*



© Emma Grosbois

**ZOÈME**  
**15 OCTOBRE**

🍷 18h30



© Emma Grosbois

## EXPOSITION

# THE ANONYMOUS PROJECT HORIZONS

Dans le prolongement de l'exposition À DEUX C'EST MIEUX !, The Anonymous Project s'installe à l'hôpital avec une proposition inédite : une ligne d'horizon photographique de 13 mètres de long et une sélection d'images sur le thème du balnéaire !

Une proposition Photo Marseille,  
Hôpitaux Universitaires de Marseille  
AP-HM



© The Anonymous Project / Lee Shulman



© The Anonymous Project / Lee Shulman

**HÔPITAL DE LA TIMONE**  
**17 OCTOBRE > 25 DÉCEMBRE**



© The Anonymous Project / Lee Shulman

## EXPOSITION

# SYLVAIN MAESTRAGGI LES RUISSEAUX D'ATHÈNES

Dans Les ruisseaux d'Athènes, Sylvain Maestraggi prolonge son exploration des paysages nées de l'urbanisme moderne.

En 2019, il entame en effet un travail photographique sur les rivières de l'agglomération d'Athènes, surnommée par ses habitants : tsimentopoli, la ville de ciment. Située dans le bassin versant du fleuve Kifissos et de son affluent l'Illissos, Athènes a connu au 20<sup>e</sup> siècle une croissance urbaine extrêmement soudaine qui a fait table rase de l'ancien paysage agraire et des massifs forestiers. Dans ce processus les nombreux cours d'eau ont été canalisés, recouverts, changés en boulevards ou en égouts.

L'exposition restitue ces explorations photographiques qui mettent en jeu le regard que nous portons sur le contexte urbain et la place qu'y tient la nature, à la fois comme forme et force survivantes d'un paysage disparu, d'une géographie souterraine, et comme utopie d'un monde réconcilié où l'habitat ne serait plus destructeur du milieu naturel dont nous dépendons. Athènes possède de ce point de vue une double valeur symbolique : celle d'être une ville de fondation - à l'origine de « notre civilisation » ; et celle d'une capitale moderne, intégralement née de l'urbanisme des 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles et de ses suites.



© Sylvain Maestraggi



© Sylvain Maestraggi

**ZOÈME**

**20 OCTOBRE > 03 DÉCEMBRE**

🍷 Jeudi 20 octobre - 18h30

## SYLVAIN MAESTRAGGI

Sylvain Maestraggi mène un travail artistique à la rencontre de la photographie et de l'écriture, qui s'appuie sur la pratique de la marche et la recherche documentaire. Révélateurs de la géographie, des usages et de la mémoire des lieux, ses projets sont centrés sur l'expérience du paysage, compris comme « paysage dialectique » au sens de l'artiste américain Robert Smithson : paysage en devenir résultant de la transformation du milieu par l'activité humaine.

Sylvain Maestraggi a publié deux livres de photographies : *Marseille, fragments d'une ville* (L'Astrée rugueuse, 2013), qui propose une incursion parmi les strates de la cité phocéenne ; et *Waldersbach* (L'Astrée rugueuse, 2014, postface de Jean-Christophe Bailly), où il suit les traces de Lenz, personnage d'une nouvelle de Georg Büchner, dans une vallée des Vosges alsaciennes.

Avec la conservatrice du patrimoine Christine Breton, il est l'auteur de *Mais de quoi ont-ils eu si peur ?* (Éditions Commune, 2016, Prix Walter Benjamin 2021), essai sur les destructions urbaines dont Walter Benjamin fut témoin à Marseille en 1926. D'après les écrits de Walter Benjamin sur Marseille, il a également réalisé le film *Histoires nées de la solitude* (2009).

Il mène actuellement une enquête photographique sur les territoires de l'étang de Berre, soutenue par le Bureau des Guides du GR2013 et la Direction départementale des territoires et de la mer des Bouches-du-Rhône, en collaboration avec Camille Fallet.

## PROJECTIONS / RENCONTRES

# ELISE LLINARES LAURENT REYES ANNE-SOPHIE COSTENOBLE SOUS LES ÉCAILLES DU PANGOLIN

A la découverte de l'humain derrière son art. Focus sur la démarche d'auteur au-delà des séries photographiques.

Projection / Questions / Débat

Rencontres animées par William Guidarini et Michaël Serfaty.

### PROGRAMME

VENDREDI 21 OCTOBRE :

**ELISE LLINARES**

*Je viens pour me voir*

SAMEDI 22 OCTOBRE :

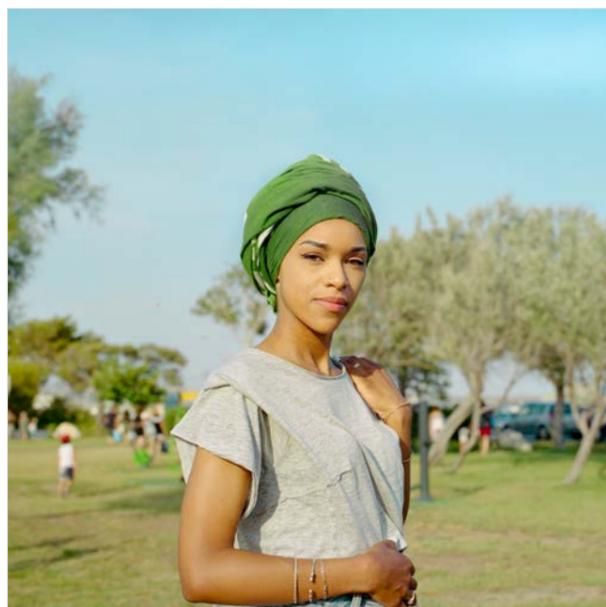
**LAURENT REYES**

*Canicule - une chronique de la petite chienne*

DIMANCHE 23 OCTOBRE :

**ANNE-SOPHIE COSTENOBLE**

*Et si la photographie était une manière de ne pas écrire ?*



© Elise Llinares

## LE PANGOLIN 21 > 23 OCTOBRE

3 soirées à partir de 18h



© Laurent Reyes

### LE PANGOLIN

Le Pangolin est un lieu de rencontres, d'inspiration et de créativité propice à faire vivre vos projets ou vos envies artistiques. Traversant entre mer et jardin, il offre un cadre harmonieux, à l'étonnante architecture modulable, permettant d'en faire à la fois un lieu d'art : exposition, échanges, projection, showroom ; un lieu de création : workshop, stage, ateliers, shooting, tournage ; un lieu devie : résidences d'artistes, un weekend ou plusieurs mois ; un lieu de rencontre : réunion, débats, conférences, coworking, séminaires.



© Anne-Sophie Costenoble

## EXPOSITION COLLECTIVE

Une proposition Maison Blanche,  
Photo Marseille, Le Bec en l'air

# PRIX MAISON BLANCHE 2022

**MAISON BLANCHE**  
21 OCTOBRE > 20 NOVEMBRE

Vendredi 21 octobre - 12h



© Louise Honée

Le Prix Maison Blanche a 12 ans ! Depuis 2011, plus de 150 photographes, représentatifs de la photographie actuelle, ont été honorés sur les murs de Maison Blanche. Des photographes pour lesquels le Prix a été un véritable tremplin, ou simplement une étape importante dans leur parcours d'auteur.

### LES LAURÉATS

**Louise Honée** (NL) - Double Roses (premier prix)

**Florent Meng** (FR) - SN/AZ

**Maxime Riché** (FR) - Paradis

**Elsa Beaumont** (FR) - Maison de Dieu

**Orianne Ciantar Olive** (FR) - Nos printemps intranquilles

### LA PROJECTION DU JURY

**Anne-Sophie Costenoble** (BE) - Des voix silencieuses

**Ciro Battiloro** (IT) - Santa Lucia

**Clara Chichin** (FR) - Sous les yeux que quelques minutes épuisent

**Dorian Teti Amari** (FR/IT) - Les Augures

**Elise Llinares** (FR) - Jaffa

**Emma Chevreux** (FR) - Ensemble

**Sladjana Stankovic** (YU) - Habités

### MAISON BLANCHE

La Mairie des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements de Marseille - Maison Blanche propose chaque année une programmation culturelle gratuite, festive et variée, destinée à tous les publics dans ses salons et ses parcs et jardins. Le Prix Maison Blanche, rendez vous incontournable, s'inscrit dans les grands événements qui composent l'agenda culturel de la mairie, aux côtés du Festival des Arts Éphémères et de Musique Aux Jardins. Intégrer cette exposition dans les murs, au cœur de la mairie de secteur, permet cette proximité entre les artistes et les publics, même les plus éloignés de l'art. Inviter les curieux, flâneurs et amateurs d'art à partager dans un espace public, ces instants de beauté, interrogation que suscitent parfois ces œuvres. Cette place donnée à l'expression artistique encourage la détermination de la mairie à poursuivre ce travail d'ouverture en direction d'une approche de la culture pour en faire un enjeu majeur.

### JURY 2021

**Héloïse Conesa**, chargée de la collection

de photographie contemporaine, BnF

**Emmanuelle Hascoët**, chargée de mission

à la photographie contemporaine, BnF

**Fabienne Pavia**, éditrice, Le Bec en l'air éditions

**Nicolas Misery**, directeur des Musées de Marseille

**Eric Bourret**, photographe invité d'honneur 2021

**Christophe Asso**, directeur, festival Photo Marseille

## LES LAURÉATS 2022

PREMIER PRIX

### LOUISE HONÉE DOUBLE ROSES

Les paysages colorés des Hautes-Alpes offrent une nature foisonnante où ombres et lumières occupent les grands espaces et créent des territoires intimes. Ici, les animaux profitent pleinement des veines d'eau qui traversent le paysage. Dans cet environnement rural, les enfants grandissent comme des oiseaux libres, entourés de forêts vertes couvrant les montagnes, de fleurs odorantes et de plantes sauvages. Dans son travail, Louise Honée cherche à comprendre ce qui lie le territoire naturel et ceux qui l'habitent. Elle parcourt ainsi les chemins à la rencontre des jeunes qui y grandissent, à la recherche de leur propre façon d'explorer le territoire, dans ces moments de vie ordinaire. Louise nous livre ici un extrait de ses premiers moments où chaque rencontre est unique. Au fil des conversations avec les enfants, il est vite apparu qu'ils ressentent un lien étroit avec ce paysage à la fois robuste et doux. Dans lequel les saisons sont assez rudes, avec des hivers froids et des étés chauds. À l'automne, les montagnes sont en feu avec les feuilles aux couleurs orange vif tandis qu'au printemps, le temps est doux et on peut entendre les oiseaux qui chantent follement.



© Louise Honée



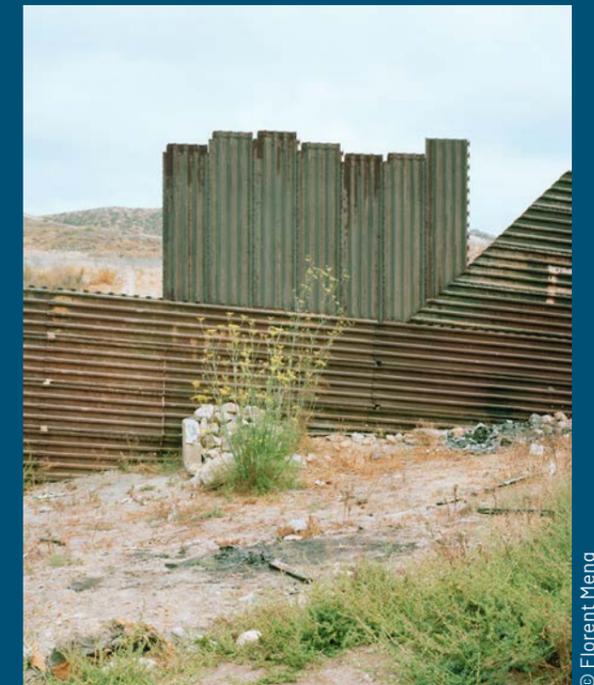
© Louise Honée

Louise Honée (1974, Nijmegen, Pays-Bas). Après des études d'histoire de l'art, elle se découvre une passion pour la photographie. Elle décide de poursuivre ses études à la Photo Academy d'Amsterdam et se spécialise dans la photographie documentaire. Le sujet central de sa photographie est l'espoir indestructible de la jeunesse, capturant cet espoir fragile dans toutes sortes de circonstances. Toujours à la recherche de la poésie d'une histoire, elle rassemble les images qu'elle crée, sous la forme d'une « nouvelle visuelle », où les personnes qu'elle rencontre ont un rôle dans leur propre contexte.

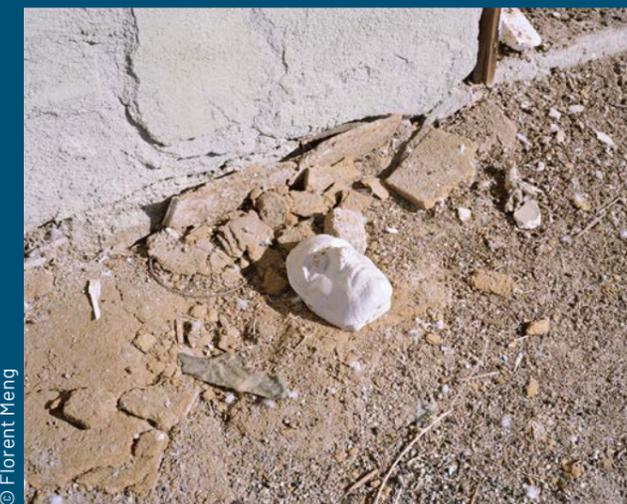
## LES LAURÉATS 2022

### FLORENT MENG SN / AZ

SN/AZ se présente comme un poème documentaire construit autour des disparitions dans le désert du Sonora. La série est réalisée le long du mur qui sépare le Mexique des États-Unis, dans un paysage lointain qui stagne, où l'on est arrivé et d'où, peut-être, on ne repartira plus. Dans ce paysage qui agit comme une barrière naturelle, un corps disparaît en sept jours. Les os quand ils sont découverts agissent comme des disques durs, mais le nombre de ceux qu'on ne retrouvera jamais n'est pas quantifiable. Ceux qui traversent ont tous le désir de fusionner avec le désert, de disparaître aux yeux de ceux qui les cherchent, Border Patrols ou humanitaires, tous tendus vers une apparition. C'est dans cette attente que se construit SN/AZ. De manière assez similaire au transnationalisme, la série pratique la dislocation en reliant entre eux des lieux et des formes disparates, selon une logique particulière qui dessine les contours de ce qui manque. Des signes avec lesquels nous sommes contraints de déduire l'étendue d'une catastrophe qui continue d'advenir.



© Florent Meng



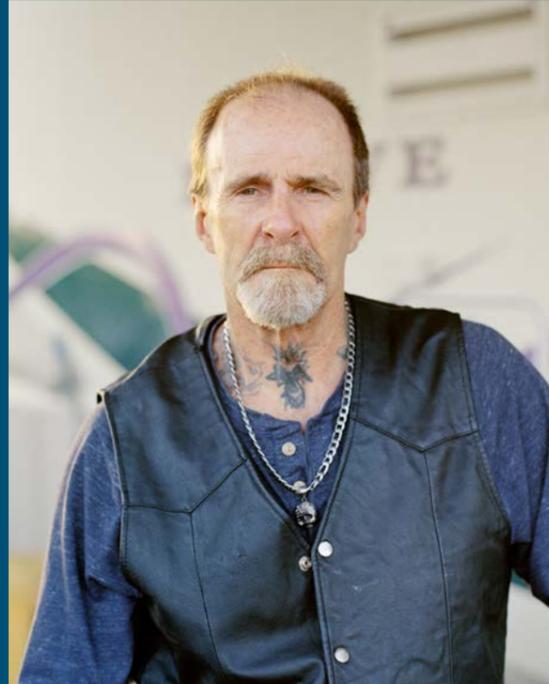
© Florent Meng

Florent Meng (1982, Annemasse, France) « Artiste plasticien, Florent Meng utilise l'image pour développer un propos critique : photos et films constituent le cœur de sa pratique, qu'il développe en immersion dans des territoires structurés par des problèmes de frontière, qu'elle soit politique ou religieuse (États-Unis-Mexique, Cisjordanie-Israël, Liban...). Ces fractures font place le plus souvent à des modes autoritaires d'exercice du pouvoir. Quels enjeux de vie et d'identité en découlent, et quelles stratégies de résistance réussissent à se développer ? Fondée sur cette dialectique, sa longue série AZ/SN naît d'un premier film réalisé dans le désert de Sonora, qui lui fait toucher du doigt le phénomène des migrations illégales à partir du Mexique. En résonance avec le monde, le travail de Florent Meng poursuit une esthétique de la sobriété pour cerner les rapports de pouvoir qui conditionnent ces événements. » Abstract Florent Meng, Françoise Lonardonì, 2020

## LES LAURÉATS 2022

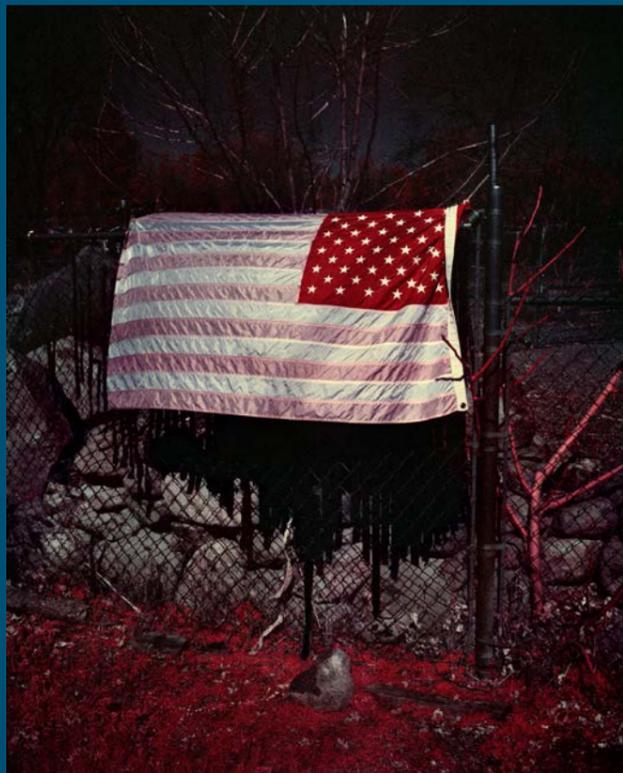
### MAXIME RICHÉ PARADISE

Le 8 novembre 2018, le mégafeu Camp Fire a ravagé la ville de Paradise en Californie en moins de quatre heures. Désastre le plus coûteux à ce jour, il a causé la mort de 89 personnes et détruit 18 800 structures, forçant certains à l'exode à travers les États-Unis, plongeant de nombreux autres dans une précarité redoutable. Dans toutes les symboliques depuis le mythe prométhéen, le feu et sa maîtrise procurent à l'homme son pouvoir sur la nature et le distingue du reste du vivant. Mais les mégafeux n'épargnent désormais plus aucune région du globe : de plus en plus fréquents et incontrôlables, ils nous renvoient à nos fragilités et notre condition d'êtres mortels. Les flammes s'approchent désormais chaque année de Paradise, comme un défi aux divinités qui auraient investi cette ville-icône.



© Maxime Riché

Maxime Riché (1982, Paris, France) «Je me suis rendu à Paradise en 2020 et à nouveau à l'été 2021 pour rencontrer ceux qui ont décidé de rebâtir leur «paradis» dans un lieu qui semble maintenant brutalement inhospitalier. Certains semblent pris au piège dans la construction d'une mythologie personnelle propre aux cultures pionnières de l'ouest américain, quand d'autres sont encore paralysés par le traumatisme vécu, incapables de fuir. Pour retranscrire de façon sensible leurs émotions et leurs vécus, j'emploie un film infrarouge pour créer des images, « flash-back » suggestifs de l'enfer vécu par les habitants de cet Eden déchu, qui servent à rappeler la mémoire des flammes gravées sur la rétine des survivants, telle une hallucination vécue quotidiennement alors qu'ils reconstruisent avec la peur du prochain incendie au ventre. Naviguant aux frontières du documentaire et de la fiction, cette série située dans une ville nommée avec tant de symbolisme nous invite à considérer le sens originel du mot apocalyptique. Elle suggère notre séparation toujours plus grande avec la nature, notre hubris à vouloir aller contre elle à tout prix.



© Maxime Riché

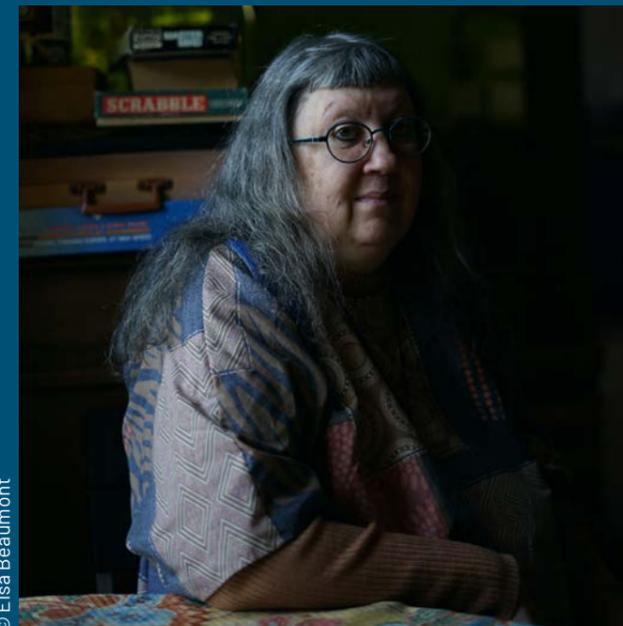
## LES LAURÉATS 2022

### ELSA BEAUMONT MAISON DE DIEU

Depuis trente-six ans, une grande bâtisse cévenole située dans le Gard appelée « Maison de Dieu », accueille des personnes sans domicile ou souhaitant vivre en communauté. Aujourd'hui, quatre-vingt résidents d'âges et origines différents y séjournent. Les fondateurs, d'anciens routards, ont créé ce lieu avec la volonté qu'il soit ouvert à tous. Pour y vivre, quatre règles sont à respecter : le partage des ressources, la participation aux tâches collectives, la présence aux réunions quotidiennes et la pratique du non jugement. Les personnes qui vivent ici sont animées d'une force de vie construite en marge de notre société et de ses tendances à exclure ou à mettre à l'écart. Ce lieu accueille une grande diversité de parcours de vie et de blessures portées, ce qui fait de cette maison un abri, un refuge, un espace de liberté où chacun peut prendre le temps de se rétablir, de faire une pause, d'aller à son rythme, et ainsi de s'accorder une forme de renouveau.



© Elsa Beaumont



© Elsa Beaumont

Elsa Beaumont (1979, Bez et Esparon, France) « Mes photographies cherchent à saisir des êtres en suspension, entiers, malgré les vicissitudes de la vie. La présence de la nature environnante, débordante et indomptable dialogue avec les corps, l'un nourrit l'autre. On est à la lisière, dans un espace entre deux, entre le clair et l'obscur. Des rayons de lumière révèlent certains détails, certaines zones de la maison, témoins d'une intimité retrouvée dans un espace de vie partagé. Il est impossible de tout voir, comme il est impossible de tout révéler de ces personnes bien souvent réfractaires à la photographie. Je cherche ainsi les signes d'une ouverture, d'un accord tacite dans un environnement complexe et fragile. Mes projets au long cours consistent, via la réalisation de portraits en couleur, à mettre en avant les personnes exclues ou marginalisées dans notre société. En croisant regard social et artistique, mes photographies cherchent à décroquer les représentations et à dépasser les préjugés.

## LES LAURÉATS 2022

### **ORIANNE CIANTAR OLIVE** NOS PRINTEMPS INTRANQUILLES

Une fuite vers l'ailleurs ou au plus profond de soi, un point de départ au devenir adulte. Focalisé sur la question de la trajectoire, individuelle et collective, et sur les changements d'états qui donnent corps à l'existence, Nos printemps intranquilles place en son centre la quête de vie et d'advenir comme résistance au contexte politico-économique Libanais. Librement inspirée des écrits et études de la philosophie de l'existence, de l'existentialisme et de la poésie - en particulier de l'oeuvre d'Etel Adnan - Nos printemps intranquilles se donne pour approche d'établir un rapport visuel à la jeunesse libanaise en relation à son environnement et à sa propre forme: sa façon de penser, d'être, ses émotions.



© Orianne Ciantar Olive



© Orianne Ciantar Olive

Oriane Ciantar Olive (1984, Marseille, France). Née à Marseille d'une mère Maltaise et d'un père franco-suisse, marin de profession, Oriane Ciantar Olive passe une partie de son enfance en Camargue. Sa jeunesse, marquée par les déménagements et les voyages, l'amènera de métropole en Guyane, d'Europe aux Amériques. Titulaire d'un master en cinématographie, d'un DU de criminologie puis enfin d'un diplôme de journaliste, elle associe très vite la photographie à son goût pour l'investigation, oscillant entre documentaire et fictions du réel. Oriane travaille une photographie personnelle qui explore le rapport à l'existence, à l'histoire et à l'identité.

## LA PROJECTION DU JURY

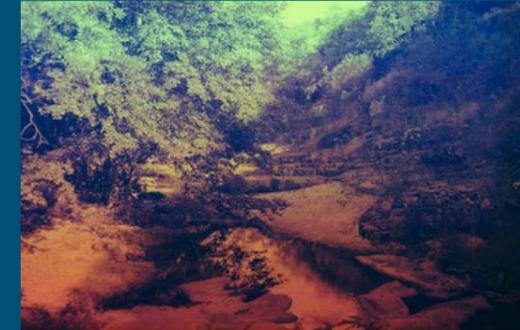
**ANNE-SOPHIE COSTENOBLE (BE)**  
DES VOIX SILENCIEUSES



**CIRO BATTILORO (IT)**  
SANTA LUCIA



**CLARA CHICHIN (FR)**  
SOUS LES YEUX QUE  
QUELQUES MINUTES ÉPUISENT



**DORIAN TETI AMARI (FR/IT)**  
LES AUGURES



**ELISE LLINARES (FR)**  
JAFFA



**EMMA CHEVREUX (FR)**  
ENSEMBLE



**SLADJANA STANKOVIC (YU)**  
HABITÉS



## EXPOSITION

# HENDRIK HEGRAY

## SKULLFLOWER, LIVE IN ANTWERPEN, 27.01.2007 - PART II

Influencé à la fin des années 90 par les mouvements liés au graphisme et au dessin underground, Hendrik Hegray propose une variation de sa capacité à tendre au monde un miroir accidenté, peuplé de ses chimères, inventions, de ses débris et découvertes.

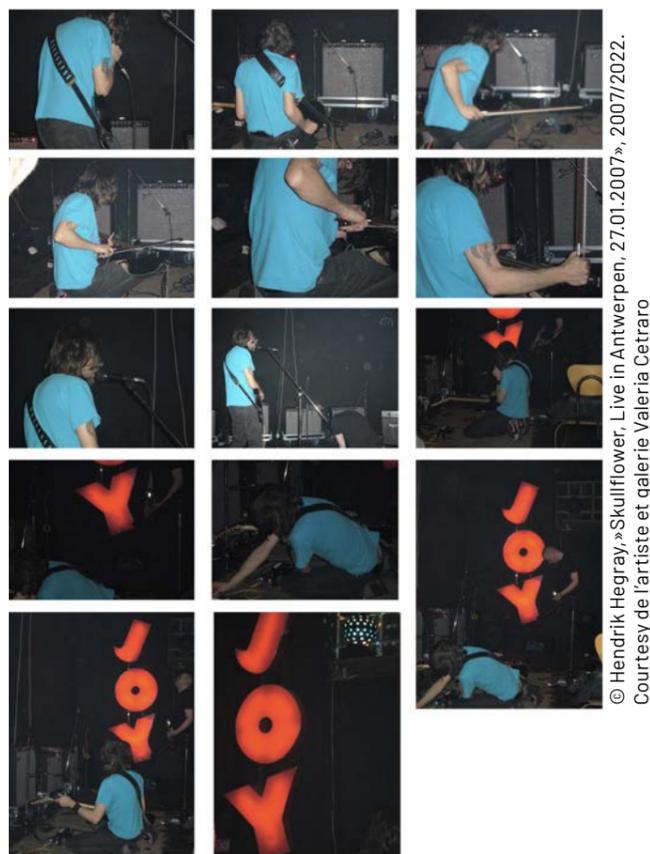
### HENDRIK HEGRAY

Hendrik Hegray pratique le dessin, la musique, la performance, la photo, la vidéo, la sculpture.

Influencé à la fin des années 90 par les mouvements liés au graphisme et au dessin underground, il publie de nombreuses revues \*Nazi Knife\*, Ed. Paraguay, \*False Flag\* (W Jonas Delaborde) avec une implication particulière dans le domaine de l'auto-édition.

Hendrik Hegray développe une œuvre forte, fragile, radicale et aberrante qui, malgré sa radicalité et sa position en «marge» a pu bénéficier d'importantes mises en avant avec les expositions \*L'époque, les humeurs, les valeurs, l'attention\* Fondation Ricard, 2014 ; \*Rêve de cuir\*, Treize 2016 ; \*Futur Ancien Fugitif\*, Palais de Tokyo 2019 ; \*FREESTYLE = CLAQUEMENTS DE CUISSE\*, Galerie Valeria Cetraro 2020 ...

Hendrik Hegray poursuit un chemin au gré d'envies, de partages, de rencontres, et propose une variation de sa capacité à tendre au monde un miroir accidenté, peuplé de ses chimères, inventions, de ses débris et découvertes.



© Hendrik Hegray, «Skullflower, Live in Antwerpen, 27.01.2007», 2007/2022.  
Courtesy de l'artiste et galerie Valeria Cetraro

**SALON DU SALON**  
**24 OCTOBRE > 19 NOVEMBRE**

🍷 Lundi 24 octobre - 18h

### SALON DU SALON

SALON DU SALON est un projet dédié à l'art contemporain, et une maison d'édition, membre de P-A-C (Provence Art Contemporain), réseau des galeries et lieux d'art contemporain. Depuis décembre 2013, SALON DU SALON développe un programme avec des artistes et curateurs invités à développer des propositions d'exposition. Les formes et les développements dépendent des projets : édition, conversations, performances, recherches, résidences, publications, etc.

## EXPOSITION

# ARNAUD DU BOISTESSELIN

## PLUMES & GRIFFES

Fondé en 1930 par le roi Fouad I<sup>er</sup>, le Musée d'agriculture du Caire est une exception dans le monde des musées, il est composé de salles, chacune différentes, présentant tout ce qui a un rapport avec la nature, de la graine au tableau champêtre, et le temps, des pharaons à Gabal Abdel Nasser. Depuis il est marqué par l'âge, c'est une sorte de musée des musées permettant une déambulation dans toutes les époques présentées sous toutes les formes possibles.

Arnaud du Boistesselin l'a documenté, en entier, en détail, de l'étage à la cave, ayant eu accès aussi aux espaces non accessibles au public. Il nous montre ici un extrait de ce travail de documentation, notamment sur les oiseaux empaillés mités par le temps.



© Arnaud du Boistesselin

### ARNAUD DU BOISTESSELIN

Photographe scientifique puis publicitaire dans les années 80, Arnaud du Boistesselin travaille pour de grandes agences publicitaires sur des budgets grand-public et pour des magazines de luxe comme les titres de l'éditeur Condé-Nast. Dans les années 90, tout en continuant son travail de journaliste du «luxe» il commence un travail sur le monde arabe et plus particulièrement l'Égypte qu'il a habité pendant quinze ans. Le Caire est un sujet d'inspiration sans fin, son travail commence le 11 septembre et finit avec la prise du pouvoir par Abdel Fattah al-Sissi et l'armée.



© Arnaud du Boistesselin

**ESPACE GT**  
**02 > 25 NOVEMBRE**

🍷 Mercredi 02 novembre - 19h

### ESPACE GT

L'espace d'exposition GT est un projet de l'association SPRAY et est ouvert depuis octobre 2013, avec une programmation de 10 expositions à l'année plus une grande exposition collective de fin d'année et le souhait de montrer la scène émergente locale et des artistes confirmés. L'espace GT invite également les artistes du / et les projets portés par le réseau international d'ESCALE.

## EXPOSITION

# RACHELE CASSETTA COVER GIRLS

Photographier la mémoire à travers le jeu du déguisement a été le but de ma résidence dans une maison de retraite. Avec une valise pleine de robes et d'accessoires, j'ai organisé des shootings de mode à travers lesquels je cherchais aussi les détails. Ouvrir un débat sur les vêtements et les couleurs qu'on choisit de porter m'a permis pendant les deux semaines, de rentrer en contact d'une façon douce et amusante avec la mémoire des gens âgés. Ce jeu m'a révélé que, pendant cette phase de la vie, l'être humain peut privilégier les souvenirs émotionnels aux souvenirs factuels.

### RACHELE CASSETTA

En 2011 Rachele Cassetta quitte l'Italie et s'installe en France où elle vit entre Marseille et Paris. Après les études d'histoire du cinéma à Bologne, elle se dédie à la photographie travaillant pour la presse et sur les plateaux. Ses travaux sont le moyen pour questionner les sentiments de fragmentation et dépaysement, nourris par le vacillement entre ses deux cultures. Sa série *Lagouira, ensablement et oublié* a fait partie de l'exposition collective aux Nuits photographiques d'Essaouira. Elle anime également des ateliers pédagogiques au travers lesquels l'appareil explore l'humain, comme le théâtre explore les personnages.



© Rachele Cassetta

MADAME M. PORTE UNE ROBE NOIR FLEURIE DE BLEU. C'EST UNE ROBE QUE MIA MÈRE PORTAIT À L'ÂGE DE 20 ANS. MADAME M. ÉTAIT CORSETIÈRE. SON PLUS BEAU SOUVENIR, C'EST QUAND ELLE EST DEVENUE MAMAN.



© Rachele Cassetta

**DEUX BIS**  
**03 NOVEMBRE > 03 DÉCEMBRE**  
🗨 Jeudi 03 novembre - 18h30

### DEUX BIS

DEUX bis est un collectif d'artistes réunis autour de la diffusion de la photographie contemporaine. Les projets du collectif prennent de multiples formes comme des collaborations locales et internationales, expositions en galeries et lieux non dédiés ainsi que des projets curatoriaux dans la Vitrine de la galerie Art-cade à Marseille. Un groupe d'artistes s'est formé autour d'une programmation d'expositions, d'événements et de projections. La ligne artistique est axée sur l'exploration des passages entre image fixe et animée, entre analogique et numérique. Les artistes exposants sont pour la plupart de Marseille et de la région Sud, jeunes ou confirmés, partageant l'envie d'expérimentation et l'intérêt pour les formats hybrides. Toujours impliqué dans un réseau local, national et international, DEUX bis s'associe à divers événements et réseaux : les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes, le festival Les Instants Vidéos, les Journées nationales de l'Architecture et le festival Photo Marseille. Le collectif a mené un projet de collaboration internationale *Déplacer l'horizon* avec de nombreuses expositions et événements à Helsinki, Rabat et Marseille de 2018 à 2021. Son nouveau projet pluriannuel en cours s'intitule *Déclencheur*.

## EXPOSITION COLLECTIVE

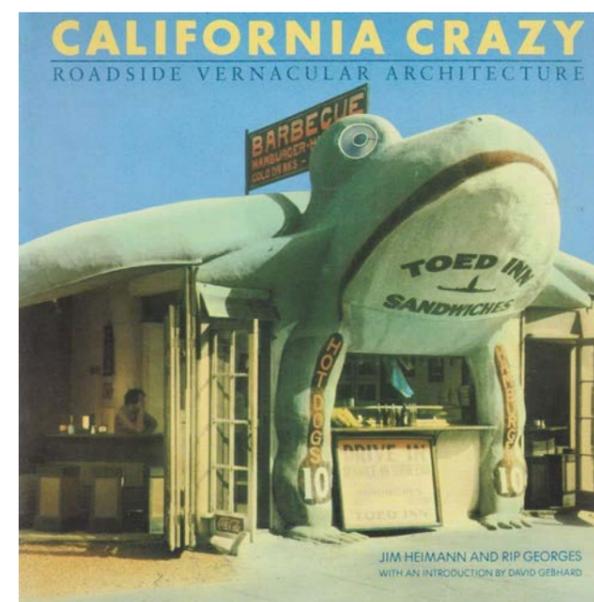
# LEARNING FROM LOS ANGELES

Depuis une petite dizaine d'années, les photographes François Bellabas, Marina Gadonneix, Nicolas Giraud et Olivier Cablat ont résidé ou travaillé dans la ville, séparément et sur des temps longs. Délaissant le folklore Hollywoodien et le fantasme de la Californie ensoleillée, ils s'attachent à comprendre ce qui se fabrique dans les laboratoires, sur les échangeurs autoroutiers, derrière les façades et dans les canyons qui entourent la ville. À l'heure de l'hyper-réchauffement climatique, la confrontation de ces quatre regards - où affleure cette catastrophe qui ne cesse d'être l'horizon du monde - cherche à repenser notre rapport aux villes et au vivant.

Exposition co-produite avec l'ENSP d'Arles, à l'occasion de ses 40 ans



© Nicolas Giraud



© Olivier Cablat



© Marina Gadonneix

## CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

**5 NOVEMBRE > 14 JANVIER**

🗨 Vendredi 04 novembre - 19h

### CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

Le Centre Photographique Marseille est un lieu dédié à la photographie sous toutes ses formes : expositions, ateliers de pratiques amateurs, éducation à l'image à destination de la jeunesse, installation numérique, vidéo, documentaire, œuvres participatives, écritures transmédias, graphisme... Ce lieu arty et convivial a pour vocation la monstration, l'expérimentation, l'hybridation, le partage, la découverte, l'éducation, la formation, le divertissement, mais également d'accompagner les publics dans leur découverte de la photographie et d'aider au développement des initiatives autour de la photographie.

La programmation est essentiellement axée sur la photographie contemporaine. Avec l'œuvre et l'image photographique comme supports, le CPM prend en compte les mutations, usages et innovations, et les étroites relations qu'elles entretiennent avec les autres pratiques artistiques. Ces évolutions amènent à porter aujourd'hui une ambition autour de l'image photographique qui se veut originale et innovante ; originale car elle se développe autant sur les formes artistiques que sur les pratiques sociales ; innovante car elle s'appuie sur un principe de co-construction active et dans une logique de développement de réseaux et de partenariats.

## EXPOSITION COLLECTIVE

# RÊVER LA VILLE

Le Programme de Réussite Educative de Marseille s'associe une nouvelle fois à Photo Marseille et propose plusieurs expositions à l'issue d'ateliers photographiques menés avec les enfants suivis par le PRE et scolarisés dans les Réseaux d'Education Prioritaire renforcés de Marseille.

Ces ateliers mis en place par le GIP PRE Marseille sont conduits par quatre photographes :

Hélène Bossy,  
Léonor Lumineau,  
Clothilde Grandguillot,  
Camille Szklorz.

Les travaux issus de ces ateliers seront exposés du 13 novembre au 13 décembre 2022, chacun dans un lieu différent et dans des lieux ouverts et facilement accessibles. Une exposition hors les murs où les photographies seront exposées sur les grilles de parcs municipaux.

*Une proposition GIP PRE, Photo Marseille, Ville de Marseille*



© Hélène Bossy



© Hélène Bossy

## PARCS LONGCHAMP, FONT OBSCURE, FRANÇOIS BILLOUX

13 NOVEMBRE > 13 DÉCEMBRE

### GIP PRE

Le Programme de Réussite Éducative (PRE) a été créé en 2005 et placé sous l'égide du ministère délégué à la Ville via l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé). Dispositif local et localisé, il a pour but la prise en charge individualisée à partir de 2 ans d'enfants en « fragilité » repérés la plupart du temps en milieu scolaire sur la base de critères multiples (état de santé physique, développement psychique et psychologique, contexte familial, facteurs socio-économiques et environnementaux). Le dispositif repose sur l'idée d'une approche globale des difficultés rencontrées par les enfants ainsi qu'une double volonté de placer la famille au centre de l'action et amener les différents acteurs du champ éducatif à coopérer. Le groupement d'intérêt public PRE de Marseille (ci-après GIP PRE) a été créé par arrêté interministériel du 20 décembre 2016 et a pour objet la mise en œuvre du programme de réussite éducative sur le territoire de Marseille.

## RENCONTRE

# LE FONCTIONNEMENT ET LES MISSIONS DE LA SAIF

Le rôle de la Saif (Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe), organisme de gestion collective, dans la défense du droit d'auteur des artistes, la gestion des droits collectifs, les missions du soutien à la création et comment les photographes peuvent percevoir les droits d'auteur qui leur sont dus. Avec Pierre Ciot et plusieurs photographes.

### LA SAIF

Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits dits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

Elle représente aujourd'hui plus de 7 000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, ...

La Saif est administrée par un Conseil d'administration élu par l'Assemblée générale et composé d'auteurs et d'ayants droit. Chaque catégorie d'activité artistique est représentée par au moins un administrateur, de manière à ce que les problématiques propres à chaque activité du répertoire soient entendues et prises en compte. Dans ce même souci d'équité, chaque auteur inscrit à la Saif a le même pouvoir de décision. En effet, l'achat de la part sociale de 15,24€, effectué lors de votre adhésion, vous permet de participer aux décisions collectives de la Saif lors de l'Assemblée générale, au Conseil d'administration et dans les différentes commissions. Une part sociale équivalait à une voix lors des Assemblées générales.



© Franck Pourcel

**ZOÈME**  
**16 NOVEMBRE**

🕒 18h30



© Franck Pourcel

## RENCONTRE / PROJECTION

# PATRICK ZACHMANN VOYAGES DE MÉMOIRE

À l'occasion de la commande photographique réalisée pour le CASIM, Patrick Zachmann présentera *Voyages de Mémoire*, une longue «enquête» sur les juifs de France, à la recherche de sa propre identité.

### LE CASIM - LE JARDIN DU 109

Le Comité d'Action Sociale Israélite de Marseille, créé en 1906 et reconnu d'utilité publique, développe depuis de nombreuses années une approche globale de l'accompagnement des personnes fragiles, en difficultés sociales et professionnelles. Le « Jardin du 109 » est un lieu de vie ouvert de proximité, s'adressant à tous les publics, visant à renforcer les solidarités et à générer une dynamique de création de lien social entre les générations. Il propose un ensemble de services solidaires et d'activités récréatives et culturelles, regroupés en un même lieu, autour du concept d'un « café ».

### LE CENTRE FLEG

Le Centre Edmond Fleg, centre socio-culturel juif de Marseille, a été créé en 1964 au moment où la communauté juive avait besoin de se structurer pour accueillir les juifs rapatriés d'Afrique du Nord. Acteur majeur de la vie culturelle juive à Marseille et en région PACA, avec un rayonnement national, il participe à la transmission de l'identité juive avec pour mission de valoriser le patrimoine culturel des différentes communautés juives dans toutes leurs dimensions et leur diversité auprès du plus grand nombre.

### PATRICK ZACHMANN

Patrick Zachmann est un photographe, photojournaliste et réalisateur de cinéma français, né le 18 août 1955 à Choisy-le-Roi. Membre de l'agence Magnum depuis 1990, il est lauréat du prix Niépce en 1989 et du prix Nadar en 2016. Son œuvre s'inscrit dans une démarche à caractère sociologique, à travers des sujets qu'il traite sur de longues périodes. Photographe profondément ancré dans son époque, il utilise toutes les formes d'expression offertes par la photographie, le cinéma et la vidéo dans le but d'assumer ce qu'il appelle son «devoir de mémoire». En 2021 il expose *Voyages de mémoire* au Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme à Paris, une «enquête d'identité» de près de quarante ans, au parcours sinueux, explorant la sienne à travers celle des autres. Fils d'une mère venue d'Algérie et d'un père originaire de Pologne qui a toute sa vie gardé le silence sur la déportation de ses parents, il s'est d'abord intéressé aux juifs «visibles», hassidim d'Europe orientale, puis aux rescapés des camps de la mort, avant de s'autoriser à interroger par la photographie la judéité de sa propre famille. Cette quête de mémoire et de sens l'a mené sur de nombreux chemins en apparence détournés, de la Chine communiste des années 1980 au Chili post-dictature, en passant par l'Algérie maternelle, l'Afrique du Sud sous apartheid et le Rwanda d'après le génocide.

Une proposition  
Photo Marseille,  
CASIM, Centre Fleg, FSJU

### CENTRE FLEG 17 NOVEMBRE

🕒 18h

+ signature du livre éponyme édité par l'Atelier EXB, avec la librairie Zoème



© Patrick Zachmann / Magnum Photos, M. et Mme Friedman, Paris, 1981

## EXPOSITION

# JEAN-BAPTISTE CARHAIX THE SISTERS OF PERPETUAL INDULGENCE SAN FRANCISCO 1979-2022 43 ANS DE SACERDOCE

Le titre subsume à la fois les riches années d'activisme des «Sisters» au service de la communauté LGBT et ma relation, photographique, philosophique et amicale avec le «Couvent» au point qu'en cette année 2022, je me suis rendu à San Francisco pour adhérer finalement au groupe qui m'a élevé au rang de Pape, le dimanche de Pâques : Le Pape Jean-Baptiste CONDOM 1<sup>er</sup> ! Les photographies exposées participent de mes mises-en-scènes qui ont succédé au reportage. J'ai coutume d'affirmer qu'avant de rencontrer les Sisters, j'étais un simple photographe et qu'avec elles, je suis devenu un artiste. JB Carhaix. 2022

### JEAN-BAPTISTE CARHAIX

Né le 8 mai 1946 à Le Golfe-Juan, il vit à Lyon. Si j'ai très tôt pratiqué la photographie, je considère que je suis « entré en photographie » à partir du moment où j'ai commencé à exposer mes images en 1980. Les deux thèmes principaux qui alimentent ma création photographique sont la critique de la religion, en particulier la religion catholique romaine et une approche humoristique de la mort. « Faire la nique à la mort » est un parti-pris philosophique et esthétique. De facto, le médium photographique – dans l'acte même qui le fonde – entretient un rapport symbolique avec la mort. L'appareil photo capture un infime fragment spatio-temporel qui ne se reproduira plus, ce que Roland Barthes a nommé un « ça a été » rappelant le croassement poético-métaphysique de « l'oiseau d'ébène », le Corbeau d'Edgar Allan Poe, répondant à l'envi aux interrogations du narrateur, sur le rebord de la fenêtre, par un « never more », un « jamais plus ».



© Jean-Baptiste Carhaix

### JEANNE BARRET

18 NOVEMBRE > 16 DÉCEMBRE

🕒 Vendredi 18 novembre - 18h30

### JEANNE BARRET

Créée pour l'occasion, l'association Circulaire présente les "Ateliers Jeanne Barret" : sur plus de 1 500 m<sup>2</sup>, douze artistes et structures vont conduire une réflexion sur la ville paysage dans ce quartier en transition. Les terrains d'expérimentation et de recherche pressentis sont nombreux : de la pratique artistique au développement de relations intergénérationnelles, en passant par la circulation et la mutualisation des savoirs. Les différents ateliers d'artistes, lieux de production et de travail permettront un croisement des pratiques entre les métiers de l'art, de l'architecture, du paysage, du spectacle vivant, ainsi que l'accompagnement à la professionnalisation de jeunes artistes locaux.

## EXPOSITION

# VIVRE EN COLONIE L'EXPÉRIENCE COLONIALE PHOTOGRAPHIÉE EN NOUVELLE-CALÉDONIE ET AU VANUATU

À partir de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la photographie contribue à la diffusion d'une connaissance du monde et de ses populations, en lien avec les pratiques et les idées, du temps, le moment colonial. Les histoires locales fragmentaires esquissées par ces documents photographiques mettent en lumière, ou, a minima, suggèrent les modalités d'un "vivre en colonie" : une cohabitation fondamentalement structurée par les rapports de domination et les violences qui en découlent mais suscitent aussi de multiples formes de liens et d'échanges. C'est la complexité de ces situations coloniales que cette exposition voudrait évoquer, à partir d'une sélection de photographies sur le Vanuatu (anciennes Nouvelles-Hébrides) et la Nouvelle-Calédonie.

Le choix de focaliser l'attention sur ces deux territoires du Pacifique n'est pas anodin. La Nouvelle-Calédonie fût occupée par la France dès 1853 pour devenir une colonie jusqu'en 1946 puis un territoire d'outre-mer. Elle connaît depuis 1988 un processus de décolonisation original qui a été récemment marqué par l'organisation d'un second référendum d'autodétermination, le 4 octobre 2020. Les Nouvelles-Hébrides firent l'objet, dans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, d'une colonisation conjointe, française et britannique, débouchant en 1906 sur un accord de Condominium, avant de regagner leur indépendance en 1980, sous le nom de Vanuatu. Par son histoire française, le Vanuatu attira des colons et des missionnaires catholiques déjà installés en Nouvelle-Calédonie dans un pays qui fut aussi un bagne. Les insulaires. Ni Vanuatu, dont les liens anciens avec les Kanak sont attestés, furent nombreux aussi à venir travailler dans les mines ou les exploitations agricoles en Nouvelle-Calédonie avec d'autres engagés venus d'Asie.

À travers ce double focus géographique, cette exposition de photographies éclaire l'expérience coloniale partagée qu'ont connu ces deux territoires et propose des éléments rétrospectifs sur l'histoire de la présence française et ses implications dans la région.



© DR

## LA PLATEFORME 19 > 30 NOVEMBRE

🍷 Samedi 19 novembre - 16h/22h

Commissariat :  
**ISABELLE MERLE, MARIE DURAND  
ET RAPHAËL GRAVAGNA**

### LA PLATEFORME

La Plateforme\_ est une école du numérique et des nouvelles technologies co-fondée avec le Club Top 20 réunissant les grandes entreprises de la Métropole Aix Marseille. Elle comprend une offre de formations diversifiées destinées à former des codeurs et développeurs web, des experts en sécurité, des ingénieurs spécialisés en Intelligence Artificielle, et des cadres d'entreprises au travers de cycles de formations continues. La Plateforme\_ est membre du programme Grande Ecole du Numérique. Elle est soutenue par de grandes entreprises du territoire comme le Crédit Agricole Alpes Provence, par la Région Sud, le Département des Bouches du Rhône et la Métropole Aix Marseille Provence.

## RENCONTRE

# CAMILLE FALLET GRASS GROWS

Discussion avec Brice Matthieuissent et David Benasayag autour du livre *Grass Grows* de Camille Fallet édité par le Point du Jour.

Glasgow est une des métropoles où s'est bâti le capitalisme depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son architecture ancienne célèbre la puissance économique et la volonté de conquête de la Grande-Bretagne industrielle. Au cours des années 1970-1980, la ville a connu un véritable effondrement dont l'espace urbain porte les traces. Pour Camille Fallet, elle fut le décor d'un imaginaire artistique habité par le travail de Walker Evans sur l'architecture victorienne aux États-Unis. Le livre s'ouvre par des cartes postales de Glasgow et des portraits des ses habitants au début du XX<sup>e</sup> siècle, collectionnés par Camille Fallet. La partie centrale est constituée de séquences de photographies, accompagnées de légendes développées, qui forment tantôt des parcours urbains tantôt des ensembles typologiques. Le livre se conclut par un texte de Mark Sadler, artiste et écrivain né à Glasgow, qui raconte les quartiers liés à son histoire familiale.

« La plupart des choses que j'ai photographiées ne possèdent pas vraiment la qualité d'un patrimoine. Elles sont ici idéalisées au point de devenir les motifs constitutifs de Glasgow ; les légendes en font les emblèmes d'une histoire. Le récit va du centre à la périphérie de la ville, et s'apparente davantage à une divagation qu'à une visite guidée. Cette ville au passé fastueux, qui s'est écroulée et que l'on dit aujourd'hui renaître, aura surtout été la projection de ma propre mélancolie. Le désastre produit par le capitalisme mondialisé est un spectacle effroyable qui m'hypnotise, et c'est à Glasgow, au cœur de ses ruines industrielles, que j'ai finalement choisi de regarder l'herbe pousser. » Camille Fallet.



© Camille Fallet

**ZOËME**  
**24 NOVEMBRE**

🍷 18h30

### CAMILLE FALLET

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes et du Royal College of Art à Londres, Camille Fallet enseigne à l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées à Tarbes. Il a exposé aux Rencontres de la photographie d'Arles (2019) et à la Biennale für aktuelle Fotografie à la Kunsthalle de Mannheim (2020). Son travail sur Glasgow a fait l'objet d'une exposition au Centre photographique Marseille, dans la cadre de Photo Marseille 2021, dont il était l'invité d'honneur. Camille Fallet a codirigé *Notes sur l'asphalte, une Amérique mobile et précaire, 1950-1990* (Hazan, 2017), catalogue de l'exposition dont il fut commissaire au Pavillon Populaire de Montpellier.



© Camille Fallet

## RENCONTRE

# SNEZHANA VON BÜDINGEN-DYBA MEETING SOFIE

Rencontre avec la photographe allemande, Prix Maison Blanche 2021, à l'occasion de la sortie de son livre *Meeting Sofie*, édité par Le Bec en l'air. Un hymne bucolique à la différence.

Snezhana von Büdingen-Dyba, photographe germano-russe née en 1983, documente depuis 2017 la vie de Sofie, une jeune femme atteinte de trisomie 21 : « *Quand j'ai commencé à prendre des photographies de Sofie, elle avait 18 ans. Elle sortait juste de l'école et passait la majorité de ses journées dans la propriété familiale, dans un petit village de l'est de l'Allemagne. Sofie est issue d'une célèbre famille d'antiquaires et a grandi dans l'atmosphère magique de cette ferme. Pendant quatre années, au rythme de mes visites régulières à Sofie et sa famille, j'ai vécu leur quotidien et partagé avec Sofie les joies et les peines de sa première expérience amoureuse. Elle traversait alors cet âge ingrat, et en même temps beau et grisant, où de jeune fille l'on devient une femme, où chaque sentiment est vécu avec une intensité extrême, et où l'amour semble la raison d'être de la vie.* »

C'est par une immersion dans le monde de Sofie, par l'observation de ses gestes et de ses réactions face au déroulement de la réalité, qu'ont pu être saisies les scènes ici dépeintes. Comme le dit Snezhana : « *les photographies de Sofie procèdent de notre profonde confiance réciproque et de notre intimité.* »

L'aspect le plus puissant de cette série est indéniablement l'universalité de l'histoire qu'elle raconte. « *Tout le monde se rappelle cette intensité des sentiments de l'adolescence, et pour ma part je me reconnais tout à fait à cet âge dans Sofie* », explique Snezhana, tout en espérant que d'autres, face à ces images, parviennent aussi à reconnaître leur propre expérience, et que « *cette approche fasse disparaître toute frontière artificielle basée sur le préjudice et l'ignorance, et contribue à faire accéder l'humain à un degré supérieur de tolérance, d'intégration et d'amour.* »

Une proposition Photo Marseille,  
Le Bec en l'air, Maupetit côté Galerie,  
Espace de Réflexion Éthique PACA Corse



© Snezhana von Büdingen-Dyba

## MAUPETIT CÔTÉ GALERIE 25 NOVEMBRE

18h

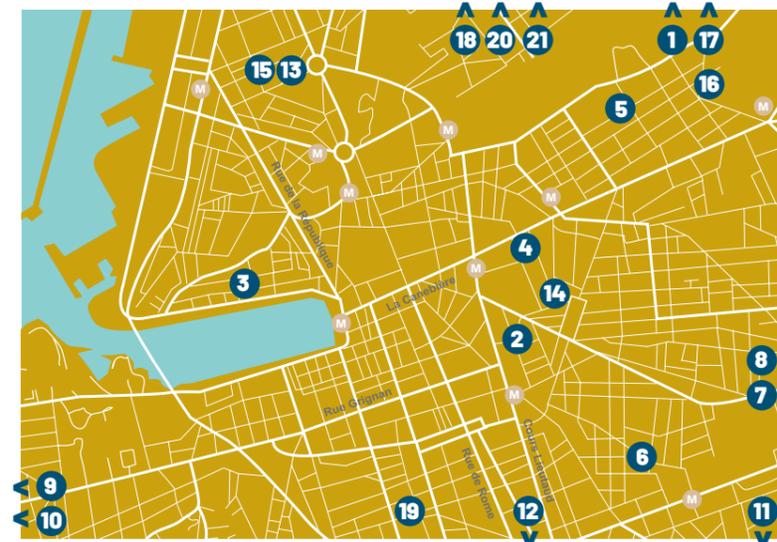
### SNEZHANA VON BÜDINGEN-DYBA

Snezhana von Büdingen-Dyba est née en 1983 à Perm, en Russie. Elle vit et travaille à Cologne en Allemagne depuis 2008. Elle a étudié la photographie à la Fotoakademie de Cologne (2016) et le journalisme à la Fachhochschule d'Osnabrück (2012).

Son travail a été publié entre autres dans TIME Magazine, The British Journal of Photography, Polka Magazine, 6Mois Magazine, Der Spiegel, Die Zeit et Stern Magazine.

Lauréate du Prix Maison Blanche (Marseille 2021), finaliste du Leica Oscar Barnack Award en 2019 et du Sony World Photography Award en 2018, ses photographies ont été exposées dans plusieurs musées et galeries à travers le monde, tels que le Fotografiska Museum de Stockholm, la Leica Gallery de Francfort, la National Portrait Gallery de Londres, la ClampArt Gallery de New-York ou la Somerset House de Londres.

## LES LIEUX DU FESTIVAL



### 1 LE ZEF

avenue Raimu - Marseille 14°  
exposition en accès libre 1h30  
avant et après les spectacles  
T. 04 91 11 19 20 - lezef.org

### 2 ZOÈME

8 rue Vian - Marseille 6°  
du mardi au samedi de 11h à 19h  
T. 06 14 59 50 34  
contact@zoeme.net - zoeme.net

### 3 ESPLANADE BARGEMON

Marseille 2°  
Exposition en accès libre  
dans l'espace public

### 4 MAUPETIT CÔTÉ GALERIE

142 La Canebière - Marseille 1°  
du lundi au samedi de 10h à 19h  
T. 04 91 36 50 50 - maupetitlibraire.fr

### 5 ATELIER SERUSE

25 rue d'Isoard - Marseille 1°  
le week-end de 14h à 19h  
et sur rdv en semaine  
T. 06 76 45 59 87

### 6 TERRITOIRES PARTAGÉS

81 rue de la Loubière - Marseille 5°  
du mardi au samedi de 14h à 18h  
T. 09 51 12 61 85 - artaccessible-territoires-partages.blogspot.com

### 7 HÔPITAL DE LA TIMONE

264 rue Saint Pierre - Marseille 5°  
passerelle entre Timone Adultes,  
Timone 2 et Timone Enfants  
T. 04 91 38 00 00 - fr.ap-hm.fr

### 8 ESPACE DE RÉFLEXION ÉTHIQUE PACA CORSE

Hôpital de la Timone  
264 rue Saint Pierre - Marseille 5°  
T. 04 91 38 44 26  
ee-paca-corse.com

### 9 LE PANGOLIN

131 corniche Kennedy - Marseille 7°  
le samedi et dimanche de 11h à 19h  
et sur rdv  
T. 06 09 32 70 80  
lepangolin131@gmail.com

### 10 ATELIER 111

111 rue d'Endoume - Marseille 7°  
du mardi au vendredi de 9h30 à 12h  
et de 15h30 à 18h, samedi et dimanche  
de 9h30 à 12h  
T. 06 10 81 31 92

### 11 MAISON BLANCHE

150 bd Paul Claudel - Marseille 9°  
Du lundi au vendredi de 9h à 18h  
Parc accessible 7j/7 de 7h à 18h30  
T. 04 91 14 63 50 - marseille9-10.fr

### 12 SALON DU SALON

21 avenue du Prado - Marseille 6°  
du jeudi au samedi de 16h à 19h  
edition@salondusalon.com

### 13 ESPACE GT

72 rue de la Joliette - Marseille 2°  
du lundi au vendredi de 11h à 15h,  
du mercredi au samedi de 19h à 23h  
et sur rdv  
06 52 40 24 91 - espacegt@gmail.com

### 14 DEUX BIS

29 rue de la Bibliothèque - Marseille 1°  
24h/24 - 7j/7  
galeriedeux2@gmail.com

### 15 CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

74 rue de la Joliette - Marseille 2°  
du mercredi au samedi de 14h à 19h,  
fermeture durant les vacances de Noël  
T. 04 91 90 46 76  
centrephotomarseille.fr

### 16 PARC LONGCHAMP

bd du Jardin Zoologique - Marseille 4°

### 17 PARC DE FONT OBSCURE

avenue Prosper Mérimée - Marseille 14°

### 18 PARC FRANÇOIS BILLOUX

246 rue de Lyon - Marseille 15°

### 19 CENTRE FLEG

4 impasse Dragon - Marseille 6°  
T. 04 91 37 42 01 - centrefleg.com

### 20 JEANNE BARRET

5 boulevard de Sévigné - Marseille 15°  
Visites sur rendez-vous à :  
communication@jeannebarret.com

### 21 LA PLATEFORME

50 chemin de la Madrague Ville - Marseille 15°  
du mardi au samedi de 16h à 19h

**PHOTO  
MARSEILLE**  
FESTIVAL

**Le festival Photo Marseille est un projet de l'association LES ASSO(S)**

### **Partenaires institutionnels**

Ville de Marseille, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles PACA,  
Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur,  
Aix Marseille Provence Métropole, La Saif - Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

### **Partenaires programmation**

Le Zef, Zoème, The Anonymous Project - Lee Shulman, Ville de Marseille, Maupetit Côté Galerie, Atelier Seruse, Territoires partagés, William Guidarini, Hôpitaux Universitaires de Marseille - AP-HM, Espace de Réflexion Éthique PACA Corse, Le Pangolin, Atelier 111, Craft espace, Maison Blanche (Mairie des 9<sup>o</sup> et 10<sup>o</sup> arrondissements de Marseille), Le Bec en l'air, Salon du Salon, Galerie Valeria Cetraro, Espace GT, Deux bis, Centre Photographique Marseille, ENSP d'Arles, GIP PRE, La Saif, Le CASIM, Le Centre Fleg, FSJU, Jeanne Barret, La Plateforme.

Contact Presse

Christophe Asso - 06 12 34 00 85 - christopheasso@gmail.com

# **PICTO**

**MEDITERRANEE**

[www.pictomed.com](http://www.pictomed.com)

### **Partenaire du festival dans l'espace public**



impression CCI, Marseille - design ©

*Reflexio*